

**MATCH**  
**DE LA SEMAINE**  
POLITIQUE



Le secrétaire d'Etat Gabriel Attal, au ministère de l'Education nationale, samedi 21 mars.

## UNE PLATEFORME POUR MOBILISER LES VOLONTAIRES

Face au coronavirus, le secrétaire d'Etat chargé de la Jeunesse, Gabriel Attal, encourage les Français à s'engager dans les associations et leur donne des outils pour le faire.

Par **Mariana Grépinet**

[@MarianaGrepinet](#)

« Jamais de telles épreuves ne se surmontent en solitaire. C'est au contraire en solidaires, en disant "nous" plutôt qu'en pensant "je" que nous relèverons ce défi », exhorte Emmanuel Macron dans son discours du 12 mars. Cette phrase figure sur la page d'accueil de la toute nouvelle plateforme [jeuxaider.gouv.fr](http://jeuxaider.gouv.fr) lancée par le gouvernement pour mettre en lien les associations qui manquent de bras et les Français qui veulent donner de leur temps. Gabriel Attal, secrétaire d'Etat à la Jeunesse, travaillait sur un programme de ce type depuis longtemps dans le cadre du projet cher au chef de l'Etat de « société de l'engagement ». Il l'a adapté, avec ses équipes, à la crise du coronavirus. Le site est ouvert à tous, précise-t-il, « aux béné-

voles dans l'âme, habitués depuis toujours à des missions associatives, comme à ceux qui ont à cœur, pour la première fois, de donner un peu de temps et d'énergie ».

### AIDE ALIMENTAIRE ET PERSONNES FRAGILES, PRIORITÉS DU DISPOSITIF

Quatre missions vitales ont été identifiées : l'aide alimentaire d'urgence, la garde d'enfants de soignants (en particulier le soir et le week-end), le lien avec des personnes fragiles isolées (par téléphone, vidéo ou mail) et la solidarité de proximité (faire les courses de produits essentiels pour les voisins qui ne peuvent se déplacer). « On est en période de confinement, il ne faut pas

donner le sentiment que tout le monde peut sortir, insiste Attal. Mais on n'exclut pas de rajouter des missions. » Par exemple, si les hôpitaux sont saturés, que toutes les ressources sont concentrées sur le soin et qu'il faut décharger les personnels de la partie administrative.

En Italie, des étudiants ont été mobilisés pour assurer l'accueil dans les centres hospitaliers. Mais ce n'est pas encore le cas en France. Pour s'engager, il faut s'inscrire, se géolocaliser et consulter les missions proposées par les associations. Des milliers d'offres ont été postées depuis samedi dernier par des structures présentes dans tout l'Hexagone. D'autres le seront dans les jours et les semaines à venir, en fonction des besoins. « Plus de 30 % de nos 70000 bénévoles ont plus de 70 ans », rappelle Patrice Blanc, président des Restos du cœur. Il salue cette initiative qui donnera, espère-t-il, plus d'impact à l'appel aux bénévoles qu'il a lancé la semaine passée. Le Secours catholique a lui aussi perdu un tiers de ses 90000 volontaires. Même chose

encore du côté des banques alimentaires. « On aurait tort de penser que le social, c'est du deuxième rideau, derrière le sanitaire, confirme le secrétaire d'Etat. Si on n'a pas une attention particulière pour eux, les plus pauvres et les plus vulnérables seront touchés en premier et doublement victimes de la crise. »

### 400 000 JEUNES VONT ÊTRE INVITÉS À S'ENGAGER À NOUVEAU

Pour ceux qui souhaitent s'engager au plus près de chez eux, la plateforme met à disposition le kit « Coronavirus ; et si on s'organisait entre voisins ? », réalisé par l'association Voisins solidaires. Ce « pack pandémie » comprend, entre autres, un annuaire des voisins, pour se joindre facilement, et un panneau pour s'échanger des services. « Des choses simples, mais qui correspondent à un vrai besoin », dit Attal. Une circulaire a été adressée aux préfets pour garantir à tous ces bénévoles qu'ils ne seront pas verbalisés lorsqu'ils sortiront. Ils pourront cocher la case 4 de l'attestation de déplacement dérogatoire, « déplacements pour assistance aux personnes vulnérables ».

À l'heure où le service civique fête son dixième anniversaire – une cérémonie avec plus de 1000 jeunes était même prévue le 31 mars à l'Élysée – les quelque 400000 jeunes de 16 à 25 ans qui ont effectué une mission d'intérêt général entre 2010 et 2020 vont recevoir un mail les invitant à s'engager à nouveau. « On a commencé par les 58000 qui étaient sur le terrain au moment où a débuté le confinement, explique [Gabriel Attal](#), persuadé qu'ils répondront à l'appel. Ce sera une belle manière de célébrer les 10 ans du service civique. » ■

### Faut-il des masques pour les bénévoles ?

Les pratiques s'adaptent aux nouvelles règles de sécurité. Pour limiter les temps de contact entre les bénévoles et les personnes accueillies, les Restos du cœur distribuent ainsi des paniers repas. « Nous aidons les associations à réorganiser leurs actions pour respecter les consignes sanitaires. Mais quand les gestes barrières sont respectés, il n'est pas nécessaire de porter un masque », affirme le secrétaire d'Etat [Gabriel Attal](#). Un avis loin d'être partagé par tous les responsables d'association. « Nous avons des gants et du gel hydroalcoolique, parfois des masques mais pas tout le temps. C'est scandaleux que les stocks soient aussi faibles, réplique ainsi Patrice Blanc, des Restos du cœur. Nous en avons réclamé, car nous en avons vraiment besoin. » M.G.



## OBJECTIF : RAVITAILLER LES PERSONNES ÂGÉES

Quelque 1,7 million de Français de plus de 75 ans sont isolés. Les Petits Frères des pauvres s'organisent pour leur venir en aide.

« Des fleurs avant le pain. » Jean-Christophe Marais, bénévole auprès des Petits Frères des pauvres, a pris la devise d'Armand Marquiset, le fondateur de l'association, au pied de la lettre. Ce samedi après-midi, à Montreuil, en Seine-Saint-Denis, il dépose un sac garni de provisions et un petit bouquet devant la porte de Claire Herbier. Puis sonne et s'éloigne de quelques pas. « Je suis gâtée », s'enthousiasme l'ancienne infirmière de 87 ans, veuve et mère de sept enfants. Claire vivait seule depuis des années. Mais il y a quelques jours, sa fille handicapée mentale de 57 ans a été renvoyée de son établissement spécialisé où le personnel manque et est revenue s'installer chez elle. « Je sais que je peux compter sur les Petits Frères des pauvres », se rassure Claire. Avec le confinement, les visites et les sorties ont laissé place aux coups de téléphone. « Ça fait du bien de parler, glisse-t-elle. Quand j'entends la voix de Jean-Christophe, ça me donne du courage pour la journée... »

Avec les membres de sa section, ce dernier a identifié les personnes seules et, en relation avec le centre communal de l'action sociale, un dispositif de dépannage alimentaire est en train de se mettre en

place. « Pour l'heure, nous faisons des courses et nous les livrons », précise Jean-Christophe. À 48 ans, il compte parmi les plus jeunes participants de la structure. « Une grande partie de nos 12000 volontaires réguliers au niveau national ont plus de 70 ans. Ils restent mobilisés en passant des appels, mais ne peuvent plus sortir », indique Emmanuelle Soublin, directrice de la communication de l'association. « Il faut trouver du renfort ; la crise nous montre l'urgence d'aller plus vite et plus loin », complète Jean-François Serres, référent national du réseau Monalisa, qui regroupe des associations, des équipes citoyennes et des collectivités territoriales qui luttent contre l'isolement des personnes âgées. « Ce qui nous inquiète, c'est le nombre important de personnes âgées qui vont entrer dans l'isolement social et qu'on ne connaît pas », alerte-t-il. Il énumère les chiffres : 13% des Français sont en situation d'isolement social, soit environ 7 millions de personnes, dont 1,7 million de plus de 75 ans. « Ils n'ont personne sur qui compter. » Pour lui, le site mis en place par le ministère est essentiel mais pas suffisant : « Il cadre les missions possibles mais il faut aussi qu'au niveau local toutes les structures recensent sur le site equipcitoyenne.com leurs troupes présentes sur le terrain pour que l'on puisse mieux se coordonner. » [Gabriel Attal](#), de son côté, a demandé à Dominique Bussereau, le président de l'Assemblée des départements de France, que ces derniers transmettent aux travailleurs sociaux le fichier des bénéficiaires de l'APA (allocation personnalisée d'autonomie) et que soient ainsi identifiées « des personnes qui seraient aujourd'hui sous les radars ». ■ M.G.